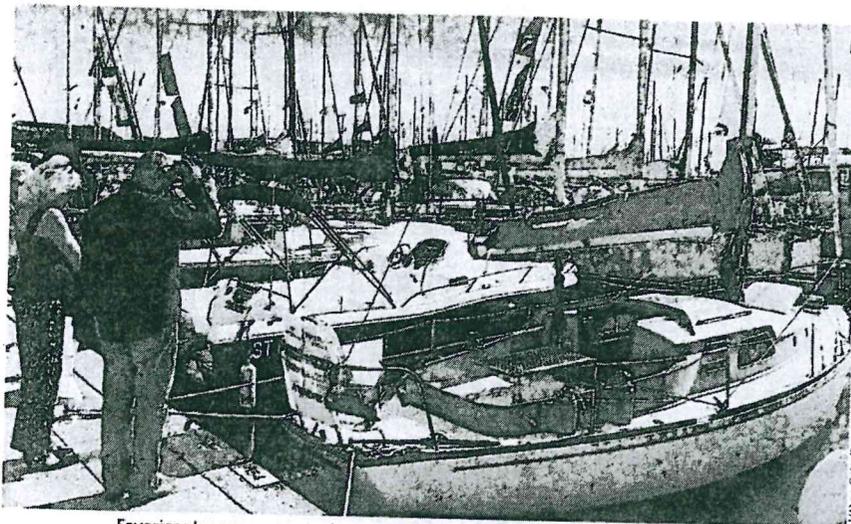


Les ports européens doivent rajeunir

Le Marin 29/5/15

Quel avenir pour les ports de plaisance ? Développer les infrastructures ou envisager de nouveaux usages ? C'est l'exercice d'équilibriste proposé lors du premier Sommet européen des ports de plaisance, organisé à Montpellier mi-mai.



Favoriser les usagers actuels, ou toucher de nouveaux clients, plus jeunes et moins argentés. Les ports de plaisance doivent faire des choix.

Le premier Sommet européen des ports de plaisance s'est tenu à Montpellier le mardi 19 mai, rassemblant quelque 250 participants venus des deux rives de la Méditerranée (Espagne, Italie, Tunisie, Algérie, Maroc) mais aussi d'Outre-mer (Guyane, Guadeloupe et Martinique).

Les chiffres qui leur ont été présentés ne sont guère encourageants : même s'ils dépensent en moyenne 150 euros par jour lors d'une escale, les plaisanciers ont vieilli (30 % ont plus de 70 ans) et la flottille se renouvelle « à la vitesse de l'escargot », selon les termes de Serge Pallarès, le président de l'Union des villes portuaires du Languedoc-Roussillon (UVPLR), co-orga-

nisateur de la journée avec la région Languedoc-Roussillon.

Pourtant la place manque toujours. « 5 820 places ont été créées en France ces dernières années, dont 28 % en Languedoc-Roussillon, a rappelé Fabienne Ellul, sous-préfète chargée du littoral. Pourtant, il y aurait près de 4 000 places manquantes en région. »

Manque d'anneaux, vieillissement des structures... le secteur a besoin de se renouveler. « Les jeunes sont surtout sensibles aux enjeux environnementaux, a indiqué Isabelle Lopez, du bureau d'ingénierie Egis. Il faut en faire un levier pour communiquer, plutôt que des contraintes. »

C'est le choix du Club Nautic Estartit, au sud de Rosas (Espagne). Le 24 mai, la Generalitat de Catalunya (région autonome) a confié la concession du port jusqu'en 2044.

Selon le directeur, Eugeni Figa, le club sportif a gagné l'appel d'offres grâce aux aspects durables de sa stratégie d'exploitation : adaptation aux risques de submersion marine, mais aussi impacts minimisés sur l'environnement, amélioration des flux d'énergie, intégration du port dans la ville ainsi qu'une meilleure qualité de travail pour les employés. Une vision innovante qui a séduit.

CHANGER DE STRATÉGIE

« On souhaite tous sensibiliser les jeunes générations, a souligné Colette Certoux, vice-présidente de la Fédération des industries nautiques. Mais dans notre étude, nous proposons une autre manière d'envisager le futur. » (Lire ci-dessous).

Il faut aussi changer de stratégie. « On a beaucoup regardé vers le nord ces dernières années, a, de son côté pointé Damien Alary, le président de la région Languedoc-Roussillon. Je l'ai dit au président Juncker,

il faut ouvrir l'Europe sur la Méditerranée. »

Le nautisme en Europe, c'est 4 000 ports, 3,2 millions d'embarcations, pour un chiffre d'affaires de 183 milliards d'euros. Et la Méditerranée y tient une belle place (54 % des anneaux en France, selon une étude réalisée par le cabinet BRL de 2014). Mais sans concertation « Chacun défend sa destination », a pointé Donatella Soria de la direction générale européenne chargée du tourisme (DG Growth).

Un guide des aides sera publié début 2016. Parmi les dispositifs, on trouve le fonds Cosme (1) pour les PME ou les fonds structurels pour les collectivités, mais aussi « le fonds pour la pêche (Feamp), avec des aides pour la diversification des économies dépendantes de la pêche qui veulent s'orienter vers la restauration ou le pisciculture ».

Hélène SCHEFFER

(1) Programme européen pour la compétitivité des entreprises et des PME.

lemarin

Ports de Plaisance